

Calvados

## Société. Plus de 1000 lycéens mobilisés pour aider Anila, une jeune Albanaise

LIBERTÉ CAEN | jeudi 21 décembre 2017

547 mots



*Anila, au centre, solidement entourée par ses amies Lalie, Dorine et Manon, qui veulent sensibiliser le plus grand nombre pour lui venir en aide.*

Arrivés en France il y a 4 ans, Anila et sa famille, originaires d'Albanie sont sous le coup d'une obligation de quitter le territoire. Tout le lycée Malherbe se mobilise pour éviter que la jeune fille n'ait à rentrer en Albanie.

Elle a 17 ans, pratique le karaté, commande un chocolat chaud et se verrait bien après le Bac économique et social qu'elle s'apprête à passer au lycée Malherbe de Caen s'inscrire « **en STAPS ou aller à l'IUT étudier les techniques de commercialisation** ». Anila a les projets sages des filles de son âge, ses copines qui l'entourent avec affection dans le café où elle donne rendez-vous.

Expulsable à tout moment

Mais à l'inverse de ses camarades de classe, les ambitions pourtant réalistes de cette bonne élève de Terminale auront sans doute du mal à se concrétiser. Anila et sa famille sont sous le coup d'une OQTF, Obligation de Quitter le Territoire Français. Un document qui rend cette famille albanaise, arrivée sur le sol français en 2013, expulsable à tout moment.

Dans la chambre d'hôtel qu'Anila partage avec ses parents et ses soeurs de 5, 9 et 20 ans, l'ambiance est sombre : « **je ne comprends pas, nous nous sommes intégrés, nous voulons sincèrement rester ici. Pour ma petite soeur de 5 ans, le français est sa langue maternelle. Ma mère a une promesse d'embauche si nous avons des papiers. Nous ne nous voyons pas retourner en Albanie.** » L'Albanie, Anila et ses proches l'ont quitté en 2013. Le père, contremaître dans une usine de gaz, rencontre des problèmes politiques. Les difficultés financières s'ajoutant à la situation déjà difficile de la famille, ils prennent la route de la France.

Depuis et de l'avis de tous ceux qui les ont fréquentés, Anila et sa famille se sont parfaitement intégrées, notamment depuis leur arrivée en Normandie, d'abord à Lisieux puis à Caen. Au

lycée Malherbe où la jeune fille est scolarisée, la majeure partie de ses camarades a longtemps ignoré le parcours complexe d'Anila.

Jusqu'à ce que tombe l'injonction de quitter le territoire et qu'un membre de la communauté éducative du lycée apprenne l'histoire de la jeune Albanaise. Depuis, les élèves se sont mobilisés en masse pour soutenir Anila et sensibiliser à son histoire. Il y a 10 jours, une pétition a été mise en ligne. En quelques jours, plus de 1150 signatures ont été récoltées, majoritairement des élèves et des éducateurs du lycée.

Devant ce succès, les amis d'Anila l'ont incitée à faire connaître son histoire. Alors que l'avocate de la famille a interjeté appel pour que le dossier de la famille soit réétudié, ils ont recueilli des milliers de signatures à leur pétition. Et espèrent faire basculer le destin d'Anila et lui permettre, peut-être, d'obtenir des papiers.

Marie MANGANE